

Un Hutu, ex-rebelle, nommé patron de l'armée

RFI, 17/04/2009 C'est une grande première au Burundi qui sort tout doucement d'une décennie de guerre civile. Le Sénat vient d'approuver la nomination, au poste de chef d'État-major général de l'armée, de l'ex-rebelle et général Godefroid Niyombare, qui devient le premier Hutu à la tête de l'armée dans l'histoire du pays. Le Burundi vient de tourner une page de son histoire. Hier après-midi, le Sénat a approuvé à une large majorité la nomination par le président burundais, Pierre Nkurunziza, du général Godefroid Niyombare à la tête de l'armée, le premier Hutu à occuper ce poste depuis l'indépendance du Burundi en 1962.

William Munyembabazi, un sénateur membre d'un parti issu de la rébellion hutue, s'est réjoui de cette décision première fois qu'un Hutu devient chef d'État-major général. C'est une grande décision, la société burundaise le résultat du processus de paix. Après treize ans de guerre civile entre une armée alors dominée par la minorité tutsi et des mouvements rebelles hutus, ce pays est doté depuis quatre ans d'une nouvelle armée et d'une nouvelle paritaires entre les deux principales ethnies. Le ministre de la Défense du Burundi étant un Tutsi, la nomination, comme convenu, d'un chef d'État-major hutu, était attendue depuis un bon moment. Le sénateur William Munyembabazi fait valoir : « On ne va pas toujours rester dans un clivage et nous pensons qu'il ne va pas généraliser l'État-major général en tant que Hutu, mais plutôt en tant qu'officier qui a eu des responsabilités qu'il mérite ». Et, signe que les temps bien changés au Burundi, cette nomination n'a suscité aucun émoi particulier.